



HAL
open science

Le Nord-Est du Bassin d'Aquitaine au Tardiglaciaire : évolution du milieu physique d'après l'étude de remplissages de grottes et abris.

Jean-Marie Le Tensorer, Jean-Paul Raynal

► To cite this version:

Jean-Marie Le Tensorer, Jean-Paul Raynal. Le Nord-Est du Bassin d'Aquitaine au Tardiglaciaire : évolution du milieu physique d'après l'étude de remplissages de grottes et abris.. Journées scientifiques sur le Mésolithique, 28-29 mai 1976, Bulletin de la Société d'Anthropologie du Sud-Ouest,, 1976, tome XI (4), pp.145-151. halshs-00005510

HAL Id: halshs-00005510

<https://shs.hal.science/halshs-00005510>

Submitted on 11 Nov 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bull. Soc. Anthropol. S.O. Tome XI n° 4 1976
Journées Scientifiques sur le Mésolithique Mai 1976

LE NORD-EST DU BASSIN D'AQUITAINE AU TARDIGLACIAIRE :

EVOLUTION DU MILIEU PHYSIQUE

D'APRES L'ETUDE DE REMPLISSAGES DE GROTTES ET ABRIS

Par Jean-Marie Le Tensorer (1) et Jean-Paul Raynal (2).

Bien qu'en marge de la région "classique" du Périgord, le Bassin du Lot et le Bassin de Brive renferment de nombreux sites dont les stratigraphies s'avèrent d'une grande importance pour l'étude de l'évolution de l'homme et de son milieu à la fin du Würm et au Post-glaciaire.

Ces gisements se placent dans la zone de transition entre le coeur du Bassin d'Aquitaine et le Massif-Central. Elle regroupe les diverses auréoles sédimentaires, du Crétacé au Permien (fig.1) : c'est une région aux reliefs et substratum variés. Il semble donc intéressant de comparer dès à présent les résultats fournis par l'étude de stratigraphies présentant des séquences analogues et situées aujourd'hui dans des écosystèmes différents.

Nous examinerons successivement, d'Ouest en Est, quelques sites du Bassin du Lot et du Bassin de Brive.

(1) Institut de Géodynamique, Université de Bordeaux III.

(2) Institut du Quaternaire, Université de Bordeaux I.

I BASSIN DU LOT - VALLEE DE LA LEMANCE :

a) Abri du Roc Allan : (fig. 1, n° 3)

Le Roc Allan, découvert et fouillé par L. Coulonges (1935) en 1922 est un vaste abri de plus de 150 m de long creusé dans une belle falaise de calcaires du Coniacien-Santonien.

Des 3 gisements de la vallée de la Lémance étudiés ici, c'est celui qui présente la séquence la plus complète et la plus claire pour l'étude du Tardiglaciaire.

Nous avons récemment rafraîchi la coupe de L. Coulonges et effectué une nouvelle lecture de la stratigraphie. L'interprétation paléoclimatique a été obtenue à partir des résultats des analyses sédimentologiques (fig. 2).

De bas en haut la coupe de plus de 5 m présente 5 ensembles principaux :
1°) des couches 15 à 14 que nous attribuons à la fin du Würm IV (Dryas II) ;
éboulis à éléments anguleux, période froide qui a vu les premiers habitats par les Magdaléniens supérieurs.

2°) un ensemble à dominante très sableuse, couches 13 à 8, coupé par un éboulis cryoclastique, couche 10. L'ensemble correspond à des sables ruisselés pendant une période douce à fraîche très humide (Alleröd). Cette période est entrecoupée d'un bref épisode froid pendant lequel s'effondre la majeure partie de l'abri, certains blocs atteignent près de 4 m de hauteur, couche 10. Durant cette première moitié de l'Alleröd, plusieurs habitats se sont succédés. Ils semblent tous se rapporter au Magdalénien final et peut être à l'Azilien. Bien que rare le Renne perdure en association avec le Cerf jusqu'à la couche 10. Après l'effondrement l'homme déserte l'abri du moins dans la zone étudiée, durant la deuxième moitié de l'Alleröd où se met en place un puissant dépôt de sables affectés de phénomènes d'hydromorphie correspondant peut-être à des phases d'inondations de la Lémance.

3° Vient ensuite un puissant dépôt cryoclastique, couches 7 à 3, indiquant une nette reprise du froid (Dryas III ?). Le dépôt est constitué d'éboulis anguleux très lacuneux formés essentiellement de plaquettes de gel, parfois de forte taille (couche 7). Au sein de cet ensemble, 2 couches indiquent un net radoucissement et une augmentation de l'humidité, couches 6B et 5, correspondant à une nouvelle installation de l'homme au Roc Allan.

Il s'agit maintenant des Sauveterriens. En d'autres endroits l'habitat est continu des couches 6B à 4 formant des niveaux très riches en matières organiques avec de nombreux foyers. Il semble qu'il se soit agité de petits habitats lenticulaires qui se sont déplacés ou étalés dans ce vaste abri, selon les périodes. De la couche 7 très sèche à la couche 3 on assiste globalement à une augmentation de l'humidité.

4°) la couche 2 correspond à un tuf carbonneux formé sous un climat d'abord humide et frais puis se réchauffant nettement.

5°) un ensemble de couches de sables très rubéfiés récents.

Cette stratigraphie est la seule, dans cette région, à montrer sans lacune le passage du glaciaire au Post-Glaciaire.

Les industries recueillies dans les couches 10 à 15 sont hélas pauvres en cet endroit mais étant donné la superficie supposée du gisement d'environ 2000 m² et seulement une trentaine de m² ayant été fouillés on peut espérer que de nouvelles fouilles apporteront des renseignements importants sur le passage du Paléolithique au Mésolithique et sur les industries épimagdaléniennes de cette région.

b) Le Martinet. (fig.1, n° 1)

Ce gisement est situé au pied d'un îlot rocheux sur la rive droite de la Lémance à quelques centaines de m du Roc Allan. Découvert et fouillé par L. Coulonges dès 1922 cet abri peu profond renferme des dépôts dont la stratigraphie peut se résumer de la manière suivante (Le Tensorer, 1973) (fig.2). A la base, menus éboulis calcaires emballés dans un sédiment sableux (couche V). Sur cette couche et dans la zone abritée se place une mince couche brune plus terreuse correspondant à un épisode adouci (§) (Alleröd ?), couche IV. Sur cette couche et peut-être après un arrêt de sédimentation, repose un assez puissant dépôt cryoclastique atteignant 1,5 m fait de petits éboulis calcaires et nombreuses plaquettes de gel. Cette couche III est subdivisée en 7 niveaux dont 3, III5, III3, et III2 correspondent à un adoucissement climatique et une augmentation de l'humidité. A l'extérieur de l'abri le niveau III2 contient une succession de dépôts très organiques noirâtres contenant du Sauveterrien immédiatement surmonté par le Tardenoisien I de L. Coulonges.

Puis viennent les couches II et I beaucoup plus récentes qui renferment de l'Age du Fer et des remaniements d'époque récente.

Du point de vue sédimentologique, l'ensemble III, correspond tout à fait au troisième ensemble du Roc Allan. Il semble qu'on puisse dans ce cas établir des corrélations assez rigoureuses.

Au Roc Allan le Sauveterrien semble apparaître dès la phase 2 (couche III3). Alors qu'au Martinet les premières traces de cette culture sont plus tardives, couche III2 (phase 4)

(§) occupation du Magdalénien final.

c) La Borie del Rey : (Fig.1, n° 2)

La grotte de la Borie del Rey s'ouvre au pied d'une petite falaise dans le vallon de la Briolance, petit affluent de la Lémance. Cette petite cavité correspond au débouché d'un réseau karstique encore actif, une source permanente s'ouvrant au fond de la grotte. Découvert et fouillé par L. Coulonges (1963) ce gisement a livré une séquence des plus intéressantes où l'on assiste au passage du Magdalénien au Sauveterrien par une série de niveaux "aziliens" très riches en grandes lames tronquées, couteaux à dos arqués et pointes de Malaurie (faciès laborien). Vers la fin (couche 4) de cet azilien l'outillage se microlithise et passe au Sauveterrien (couche 5) (Le Tensorer 1976). L'ensemble pourrait se placer entre le Magdalénien final et le Sauveterrien du Martinet.

L'étude de ces trois gisements de la vallée de la Lémance permet donc de suivre sans lacune le passage du Magdalénien supérieur au Mésolithique (Sauveterrien) (fig. 3).

II BASSIN DE BRIVE :

a) Abri de Chez-Jugie : (fig.1, n° 5)

L'abri de Chez-Jugie est connu depuis les travaux restés inédits de l'abbé Pirault et de J. Bouyssonie. Des fouilles systématiques y sont conduites depuis 1972 par G. Mazière et J.P. Raynal.

Ce gisement présente une séquence très intéressante et très claire en ce qui concerne la fin du Würm et le Post-Glaciaire. Les travaux de fouille ont permis l'étude de nombreuses coupes dont l'analyse sédimentologique détaillée permet une interprétation paléoclimatique.

De bas en haut, sur plus de 5 m de puissance, la succession est la suivante : (fig. 4)

- la couche 9, très épaisse, s'est mise en place en ambiance froide et humide et a été légèrement altérée postérieurement à son dépôt.

- la couche 8 est constituée par un important niveau d'éboulis, juste postérieur à l'altération de la couche 9 et caractérise une phase plus sèche.

- le dépôt des couches 6 et 7 résulte de conditions froides et humides. Elles sont altérées postérieurement à leur mise en place.

- en ambiance froide et humide, la couche 5 se dépose et l'abri est occupé pour la première fois par l'homme paléolithique (Azilien). Le dépôt de la couche 5 est suivi d'une période d'altération.

- la couche 4 se dépose ensuite (froid-humide) et subit une altération moins nette que celle affectant la couche 5.

- la couche 3 se dépose sous un climat encore frais mais très humide alors que les mésolithiques occupent l'abri (Sauveterrien). Son édification est assez lente et elle présente plusieurs niveaux d'occupation qui permettent de suivre

le passage du Sauveterrien sensu stricto au "Tardenoisien" à trapèzes du Martinet, puis à un faciès plus franchement "néolithique". L'ensemble de la couche 3 est ensuite affecté par une forte altération pédologique.

- un important niveau d'éboulis scelle les niveaux mésolithiques, caractérisant une période sèche (base de la couche 2) puis la sédimentation reprend sa forme habituelle (sablo-limoneuse).

Le remplissage de l'abri de Chez-Jugie peut donc être découpé en douze phases climatiques. L'ensemble de base (phases 1 à 3) semble caractériser une période douce à relativement fraîche, (fig. 5) d'humidité variable (Alleröd ?). Les phases 4 à 10 sont à dominante froide et humide et constituent le second ensemble dans lequel se développent les industries mésolithiques (Dryas III, etc...). Le dernier ensemble (phases 11 et 12) caractérise une amélioration climatique majeure et post-mésolithique (Atlantique ?).

Cette stratigraphie montre donc le passage du Würm au Post-glaciaire et on peut espérer que la poursuite des fouilles apportera de nombreuses informations sur l'évolution des cultures en fonction des modifications du milieu physique.

b) Grotte du Ro Del Dra : (fig. 1, n° 4)

Le gisement a été découvert en 1968 par L. Hugonie. Il comporte un seul niveau archéologique, attribué au Magdalénien final (L. Hugonie et M. Lorblanchet, 1969). En attendant la reprise des fouilles, il ne nous paraît pas possible d'attribuer cette industrie à un stade précis du Magdalénien supérieur (IV, V, VI ?).

Le remplissage est d'origine alluviale, témoin de périodes successives d'activité et d'assèchement du karst. L'occupation humaine reposait à la base du remplissage, sur le rocher.

Il est possible de découper le remplissage en 9 phases principales au sein desquelles des variations de détail ont pu être mises en évidence. Il est possible de paralléliser la séquence obtenue avec celle du gisement de Chez-Jugie (Fig. 5). Les fluctuations de l'intensité de l'humidité sont l'équivalent des phases 1, 2 et 3 de Chez-Jugie (Alleröd ?).

L'étude de ces deux gisements du Bassin de Brive permet donc de suivre le passage du Magdalénien supérieur au Mésolithique et les modifications du milieu physique du Würm IV au Post-Glaciaire.

III ESSAI DE CORRELATION ENTRE LES DEUX BASSINS :

Dans les deux zones étudiées, on doit remarquer l'existence de stratigraphies puissantes se rapportant au Tardiglaciaire. Mais les substratums étant très différents (grès dans le Bassin de Brive et calcaires dans le Bassin du Lot), les sédiments accumulés ne sont pas forcément synchrones à l'intérieur d'une même phase climatique : des corrélations précises ne peuvent, par conséquent, être encore établies.

Pour la période étudiée, et dans les deux régions, on constate une multiplicité de petites phases qu'il est difficile de regrouper exactement selon la chronologie nordique. Par contre, il est possible de mettre en évidence des ensembles sédimentaires correspondant à une même dominante climatique.

Par exemple, on peut isoler un groupe présentant à la fois des caractères adoucis et humides (Alleröd ?) représentés par des phénomènes d'altération, de ruissellement, de ravinement et par certains effondrements. Pendant cette période, se rencontrent plusieurs industries regroupées ici sous la dénomination d'Azilien (Azilien "Laborien", Azilien "Périgourdin", Azilien "Corrézien") et de Magdalénien (supérieur, final, épi-magdalénien etc...).

Vient ensuite un complexe à dominante froide, d'humidité variable, pendant lequel perdure l'Azilien et au sommet duquel apparaît le Sauveterrien à la faveur d'une légère amélioration climatique (La Borie del Rey, le Martinet) ou en contexte frais (Le Roc Allan, Chez-Jugie). Au niveau du "Tardenoisien I" de L. Coulonges, le climat semble à nouveau assez froid (Le Martinet, Chez-Jugie) juste avant une nette et forte amélioration climatique (Le Martinet, le Roc Allan, Chez-Jugie).

BIBLIOGRAPHIE

- COULONGES (L.). - 1935 : Les gisements préhistoriques de Sauveterre-la-Lémance (Lot-et-Garonne).
Archives de l'I.P.H., t. 14, 56 p., 24 fig., 6 pl.
- COULONGES (L.). - 1963 : Magdalénien et Périgordien Post-Glaciaires
 La Grotte de la Borie del Rey (Lot-et-Garonne).
Gallia-Préhistoire, t. VI, p. 1-29, 16 fig., 2 tabl.
- LE TENSORER (J.M.). - 1973 : Le gisement du Martinet à Sauveterre-de-Lémance (Lot-et-Garonne). Etude géologique et Géochimique.
Bull. A.F.E.Q., n° 37, fasc. 4, p. 215-237, 16 fig. 2 tabl.
- LE TENSORER (J.M.). - 1976 a : Les civilisations du Paléolithique supérieur dans le Lot-et-Garonne. 6p. 2 fig. 1 tabl., t. 1, in :
 "La Préhistoire française" Les civilisations paléolithiques et mésolithiques de la France, publié à l'occasion du IXe congrès U.I.S.P.P.
- 1976 b : Le Magdalénien supérieur et l'Azilien en Lot-et-Garonne. (en préparation).

- LORBLANCHET M. et HUGONIE L. - 1969 : La grotte du Rocher du Drac près de Végennes (Corrèze). Bulletin de la Société Préhistorique Française, t 56, C.R.S.M., n° 2, p. 47-52.
- MAZIERE G. - 1971 - Gisement de Chez-Jugie, commune de Cosnac. Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze, t. 93, p. 50-52.
- MAZIERE G. et RAYNAL J.P. - 1973 - Gisement de Chez-Jugie, près Cosnac (Corrèze). Rapport de fouilles 1973. Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze, t. 95, 7 p.
- MAZIERE G. et RAYNAL J.P. - 1974 - Gisement de Chez-Jugie, près Cosnac (Corrèze). Rapport de fouilles 1974; Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze, t.96, p. 41-47.
- MAZIERE G. et RAYNAL J.P. - 1975 - Gisement de Chez-Jugie, près Cosnac (Corrèze). Rapport de fouilles 1975. Bulletin de la Société des Lettres Sciences et Arts de la Corrèze, t. 78.
- RAYNAL J.P. - 1975 - Recherches sur les dépôts quaternaires des grottes et abris du Bassin permo-triasique de Brive. Thèse de troisième cycle, N° 1198, Université de Bordeaux I, t. 1 : 168 p., t.2 : 101 pl.
- RAYNAL J.P. - 1976 - Les grottes et abris des grès triasiques du Bassin de Brive : morphogenèse, climatologie et chrono-stratigraphie de leurs remplissages quaternaires. Comptes-rendus de l'Académie des Sciences, Paris, t. 282, p. 1403-1405.

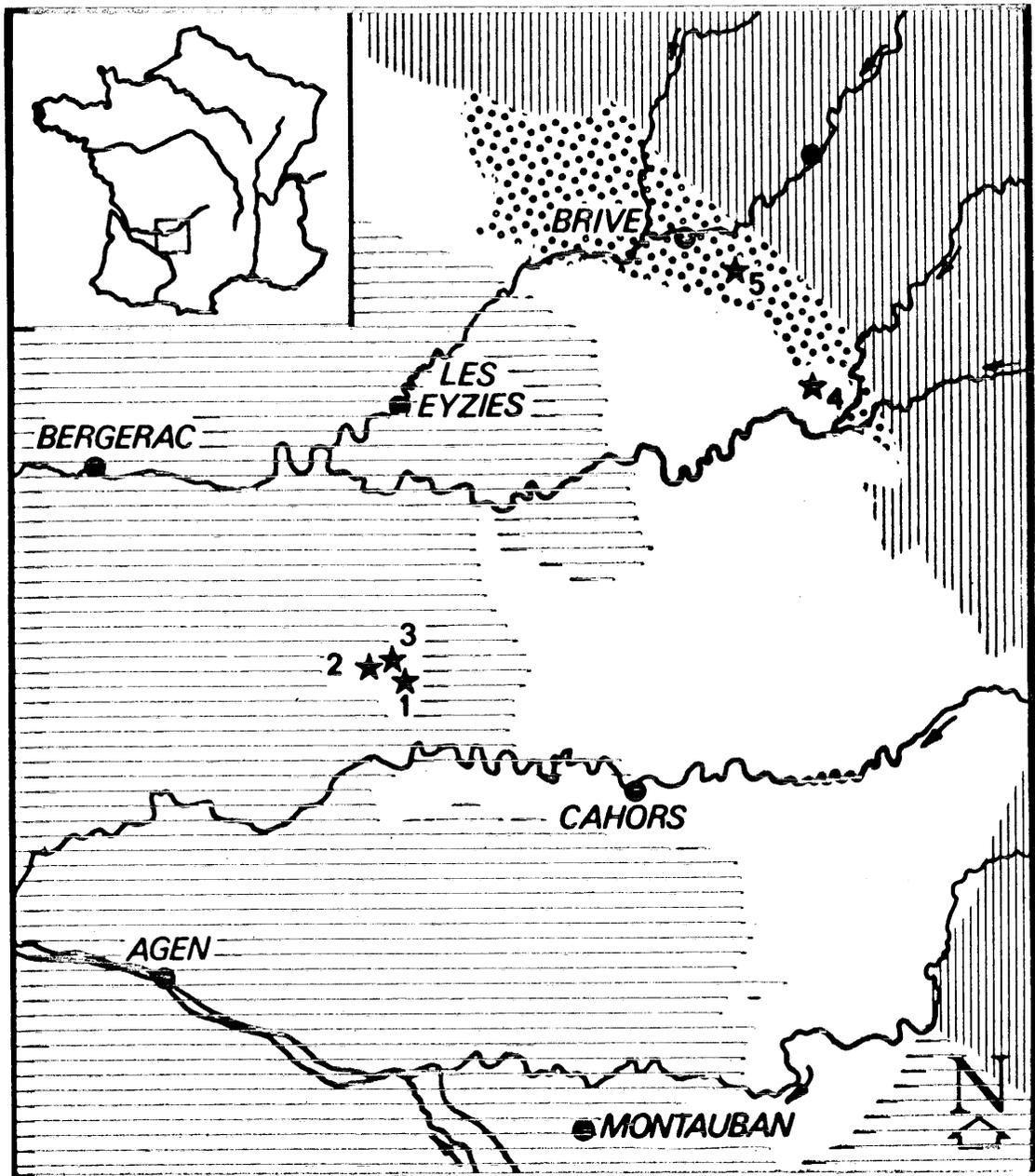


FIGURE 1

CADRE GEOGRAPHIQUE ET GEOLOGIQUE DE LA REGION ETUDIEE :

En traits verticaux : Socle métamorphique et éruptif du Massif Central

En points : Bassin permo-triasique de Brive.

En blanc : Terrains jurassiques.

En traits horizontaux : Terrains crétacés et post-crétacés.

1 : Abri du Martinet

2 : Grotte de la Borie del Rey

3 : Abri du Roc Allan

4 : Grotte du Ro del Dra

5 : Abri de Chez Jugie

LE TARDI-GLACIAIRE DANS LA VALLEE DE LA LEMANCE

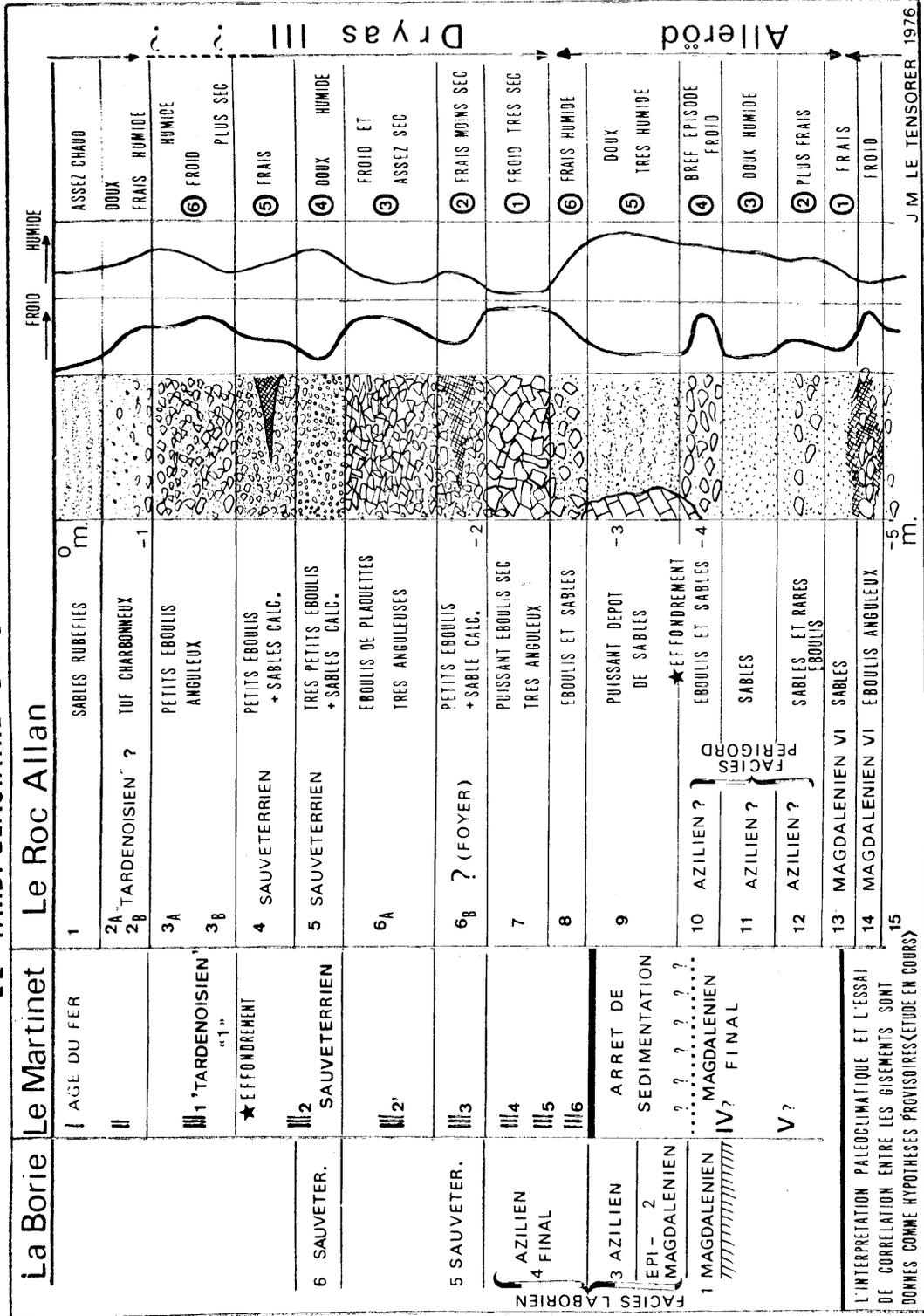


FIGURE 2

L'INTERPRETATION PALEOClimATIQUE ET L'ESSAI DE CORRELATION ENTRE LES GISEMENTS SONT DONNES COMME HYPOTHESES PROVISOIRES (ETUDE EN COURS)

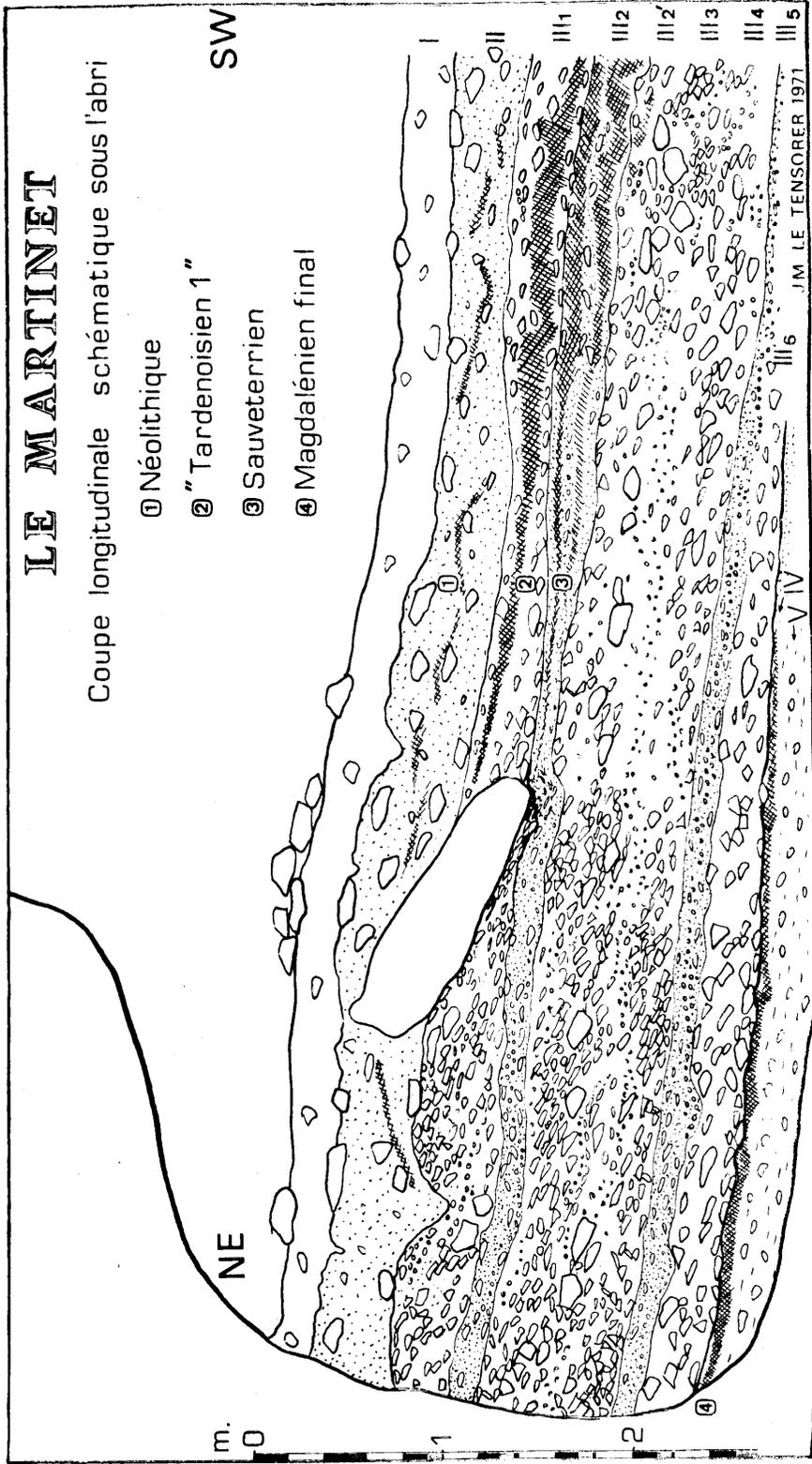


FIGURE 3

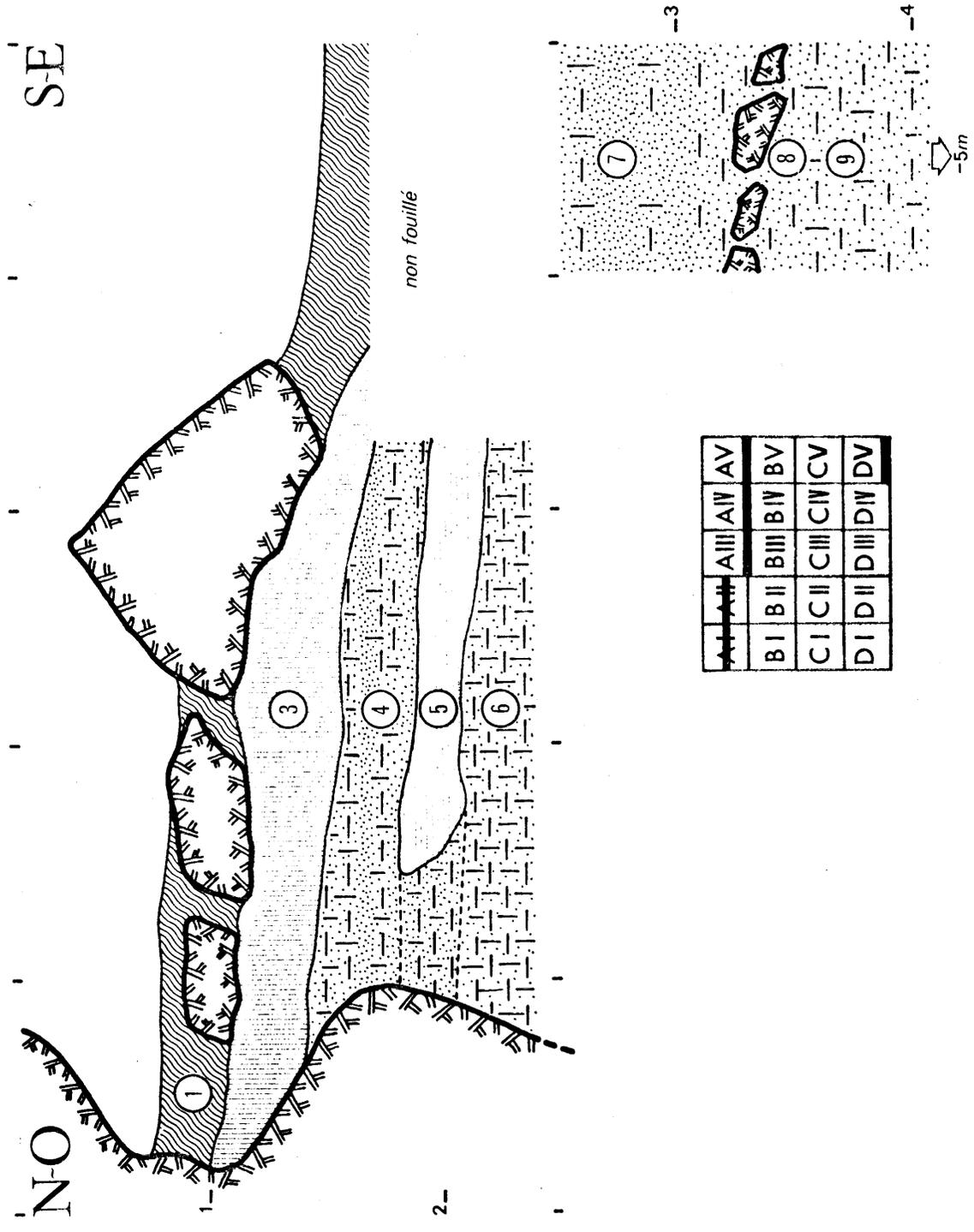
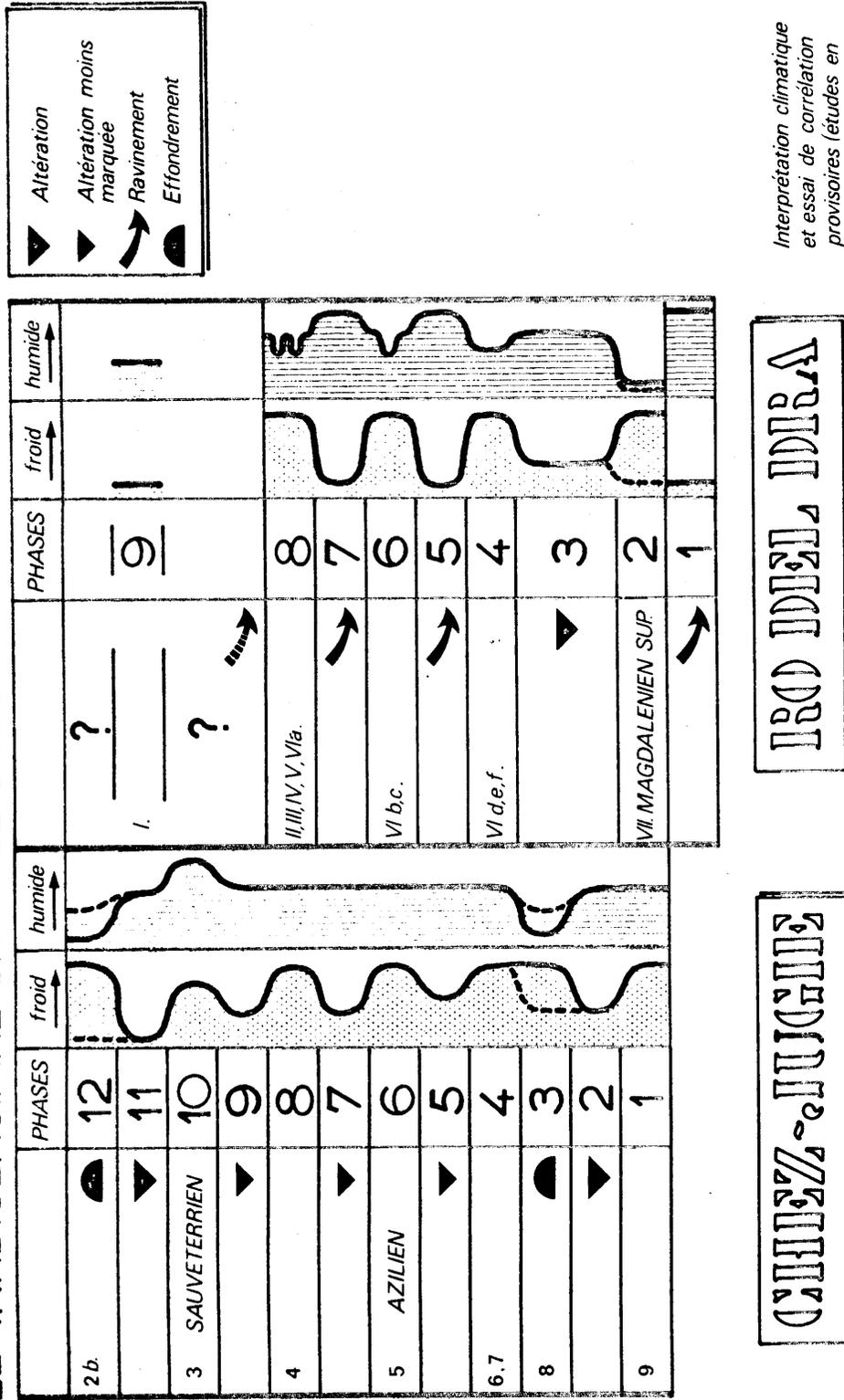


FIGURE 4
 ABRI DE CHEZ-JUGIE (CORREZE)
 COUPE STRATIGRAPHIQUE SAGITTALE SEMI-SCHEMATIQUE.

LE TARDIGLACIAIRE DANS LE BASSIN DE BRIVE.



Interprétation climatique et essai de corrélation provisoires (études en cours).

FIGURE 5